

Chambre des Représentants

SESSION 1969-1970

21 NOVEMBRE 1969

PROJET DE LOI

modifiant le Code des droits de timbre.

EXPOSE DES MOTIFS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le présent projet de loi tend à apporter aux règles de perception du droit de timbre certaines modifications qui sont devenues nécessaires par suite des changements qui se sont produits en ces dernières années dans les champs d'activité respectifs des banques, des caisses d'épargne et des établissements financiers du secteur public.

L'article 11 du Code des droits de timbre prévoit la perception d'un droit fixe (actuellement, 4 francs) pour certains écrits dressés à l'occasion d'opérations faites par les banques et les agents de change et, en particulier, sur les écrits, signés ou non signés, délivrés par les banquiers à leurs clients ou réciproquement, pour constater la réception de sommes d'argent. Dans le texte de l'arrêté du Régent du 26 juin 1947 qui a établi le Code des droits de timbre, le même droit fixe était prévu pour les chèques tirés sur un banquier; en ce qui concerne ces derniers écrits, l'impôt a été supprimé par la loi du 21 décembre 1962, en vue de favoriser le développement de la monnaie scripturale et d'appuyer les efforts faits pour propager l'usage du chèque.

L'article 14 du Code assujettit au même droit que les billets à ordre et les lettres de change, soit 0,50 p. m., les chèques autres que ceux tirés sur un banquier.

Pour la perception du droit de timbre, sont considérées comme banquiers, non seulement les entreprises autorisées à faire usage de cette appellation et inscrites sur la liste publiée par la Commission bancaire (arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935), mais aussi toutes personnes physiques ou morales qui reçoivent habituellement des dépôts de sommes. L'article 54 du Code des droits de timbre, qui établit cette règle, y fait toutefois exception pour les entreprises de capitalisation, la Caisse des dépôts et consignations, l'Office des chèques postaux, la Caisse générale d'épargne et de retraite et « les caisses d'épargne instituées avec l'approbation de l'autorité administrative ou soumises au contrôle de celles-ci » c'est-à-dire les caisses d'épargnes communales et

Kamer van Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1969-1970

21 NOVEMBER 1969

WETSONTWERP

tot wijziging van het Wetboek der zegelrechten.

MEMORIE VAN TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het huidige wetsontwerp heeft ten doel aan de heffingsregels voor het zegelrecht bepaalde wijzigingen te brengen die noodzakelijk geworden zijn ingevolge de veranderingen die zich gedurende de laatste jaren hebben voorgedaan in de respectieve beroepsactiviteiten van de banken, van de spaarkassen en van de financiële instellingen van de openbare sector.

Artikel 11 van het Wetboek der zegelrechten schrijft de heffing voor van een vast recht (thans 4 F) voor bepaalde geschriften die opgesteld worden ter gelegenheid van door de banken en de wisselagenten gedane verrichtingen en, in het bijzonder, op de al dan niet ondertekende geschriften die door de bankiers aan hun klanten of andersom afgeleverd worden ten blijke van de ontvangst van geldsommen. In de tekst van het besluit van de Regent van 26 juni 1947, waarbij het Wetboek der zegelrechten werd ingevoerd, was hetzelfde vast recht voorgeschreven voor de op een bankier getrokken checks; de belasting op deze laatste geschriften werd opgeheven bij de wet van 21 december 1962, ten einde de uitbreiding van het giraal geld te bevorderen en de pogingen te steunen die gedaan werden om het gebruik van de check te verspreiden.

Artikel 14 van het Wetboek onderwerpt de andere checks dan die getrokken op een bankier aan hetzelfde recht als de orderbriefjes en de wisselbrieven, zegge 0,50 p.m.

Voor de heffing van het zegelrecht worden als bankier aangezien, niet alleen de ondernemingen die gemachtigd zijn deze benaming te gebruiken en die ingeschreven zijn op de lijst die door de Bankcommissie wordt gepubliceerd (koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935), maar ook alle natuurlijke of rechtspersonen die gewoonlijk geld in deposito ontvangen. Artikel 54 van het Wetboek der zegelrechten, dat deze regel vaststelt, maakt nochtans uitzondering voor de kapitalisatieondernemingen, de Deposito- en Consignatiekas, de Postcheckdienst, de Algemene Spaar- en Lijfrentekas en de « spaarkassen opgericht met goedkeuring van de bestuurlijke overheid of onderworpen aan haar controle », met andere woorden de gemeentelijke spaarkassen en de spaar-

les caisses d'épargne soumises au contrôle de l'Office central de la petite épargne. Dans cet état de la législation, les écrits dressés pour constater des dépôts ou retraits de fonds à la Caisse générale d'épargne et de retraite et dans les caisses d'épargne privées ne sont pas frappés du droit de timbre qui est dû pour les écrits constatant des opérations similaires faites dans les banques; par contre, il est dû un droit de timbre de 0,50 p. m. pour les chèques tirés sur des caisses d'épargne privées, alors que ce droit n'est pas dû pour les chèques tirés sur les banques; il n'est pas dû non plus, en vertu d'une disposition exceptionnelle (Code, art. 59¹, 45^o) pour les chèques tirés sur la Caisse générale d'épargne et de retraite. Aucun droit de timbre n'est dû pour les bulletins de versement à des comptes ouverts à l'Office des chèques postaux et pour les chèques postaux; ces opérations donnent lieu à la perception de taxes postales (versements : 3,50 F par bulletin; prélèvements : jusqu'à 5 000 F, 5 F; de 5 000 à 10 000 F, 10 F; au-delà de 10 000 F, 20 F).

Lors de la mise en vigueur du Code des droits de timbre, c'est-à-dire en 1947, il n'était pas d'usage de tirer des chèques sur des caisses d'épargne privées. L'exclusion, tant pour ces caisses d'épargne privées que pour la Caisse générale d'épargne et de retraite, de l'assimilation aux banquiers avait pour but de maintenir une exemption traditionnelle du droit de timbre pour les opérations (dépôts et retraits de fonds) constatées sur les livrets émis par ces caisses (v. arrêté royal n° 9 du 3 juillet 1939, art. 33 et arrêté royal n° 65 du 29 novembre 1939, art. 15).

Si la différence de régime entre les banques et les caisses d'épargne, au point de vue de la perception du droit de timbre sur les chèques d'une part et sur les écrits constatant la réception de sommes d'argent d'autre part, ne présentait pas d'inconvénient grave en 1947, il n'en est plus de même aujourd'hui. Depuis lors, en effet, les caisses d'épargne ont connu un développement considérable, ce que constate d'ailleurs le rapport au Roi avant l'arrêté royal n° 11 du 18 avril 1967 modifiant l'arrêté royal n° 42 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des caisses d'épargne privées. La gamme de leurs activités s'est étendue. Enfin, l'arrêté royal n° 56 du 10 novembre 1967 favorisant l'usage de la monnaie scripturale permet non seulement aux banques et à l'Office des chèques postaux, mais aussi aux caisses d'épargne privées — et aux établissements financiers du secteur public — d'offrir à leur clientèle la faculté d'ouvrir chez eux des comptes à vue, le tirage de chèques étant un acte de disposition normale sur de tels comptes. Bref, en matière de récolte des fonds, l'activité des caisses d'épargne privées, celle des banques et aussi celle des établissements financiers du secteur public tendent de plus en plus à se confondre.

Eu égard aux dispositions de l'arrêté royal n° 56 du 10 novembre 1967, s'il indique évidemment d'écarter la perception du droit de timbre pour les chèques tirés sur les caisses d'épargne privées tout comme elle est écartée pour les chèques tirés sur les banquiers.

Mais, d'autre part, compte tenu du fait que, comme il vient d'être dit, l'activité des caisses d'épargne privées, celle des banques et celle des établissements financiers du secteur public tendent de plus en plus à se confondre et qu'il s'agit là d'une évolution paraissant irréversible, il s'indique pareillement de placer les dites caisses et établissements sur le même pied que les banques au point de vue de la perception du droit de timbre, afin d'éviter de créer et même de maintenir au profit de certaines entreprises ou institutions, sur le terrain fiscal, un privilège. Les auteurs de l'arrêté royal n° 56 du 10 novembre 1967 ont précisément voulu écarter tout pri-

kassen onderworpen aan de controle van het Centraal Bureau voor de kleine spaarders. In deze stand van de wetgeving zijn de geschriften die opgesteld worden om stortingen of terugnemingen van fondsen bij de Algemene Spaar- en Lijfrentekas en bij de private spaarkassen vast te stellen niet onderworpen aan het zegelrecht dat verschuldigd is voor de geschriften die gelijkaardige verrichtingen bij de banken vaststellen; daarentegen is een zegelrecht van 0,50 p. m. verschuldigd voor de op private spaarkassen getrokken checks, terwijl dit recht niet verschuldigd is voor de op de banken getrokken checks; krachtens een uitzonderingsbepaling (Wetboek, art. 59¹, 45^o) is het evenmin verschuldigd voor de op de Algemene Spaar- en Lijfrentekas getrokken checks. Geen enkel zegelrecht is verschuldigd voor de bulletins van storting op bij de Postcheckdienst geopende rekeningen en voor de postchecks; deze verrichtingen geven aanleiding tot heffing van posttaksen (stortingen : 3,5 F per bulletin; afnemingen : tot 5 000 F, 5 F; van 5 000 F tot 10 000 F : 10 F; boven de 10 000 F, 20 F).

Bij het in werking stellen van het Wetboek der zegelrechten, zegge in 1947, was het niet gebruikelijk checks te trekken op private spaarkassen. De uitzondering die zowel voor de private spaarkassen als voor de Algemene Spaar- en Lijfrentekas op de gelijkstelling met bankiers werd gemaakt, had tot doel een traditionele vrijstelling van het zegelrecht te handhaven voor de verrichtingen (stortingen en terugnemingen van fondsen) gedaan op de door deze kassen uitgereikte spaarboekjes (zie koninklijk besluit nr. 9 van 3 juli 1939, art. 33, en koninklijk besluit, nr. 65 van 29 november 1939, art. 15).

Zo een verschillend stelsel tussen de banken en de spaarkassen met betrekking tot de heffing van het zegelrecht op de checks enerzijds en op de geschriften ten blijke van de ontvangst van geldsommen anderzijds, geen groot bezwaar vertoonde in 1947, dan is dit thans niet meer zo. Sindsdien hebben de spaarkassen inderdaad een aanzienlijke ontwikkeling gekend, zoals trouwens vermeld staat in het verslag aan de Koning voor het koninklijk besluit nr. 11 van 18 april 1967, houdende wijziging van het koninklijk besluit nr. 42 van 15 december 1934 betreffende de controle der private spaarkassen. Het gamma van hun activiteiten heeft zich uitgebreid. Ten slotte stelt het koninklijk besluit nr. 56 van 10 november 1967 tot bevordering van het gebruik van giraal geld, niet alleen de banken en de Postcheckdienst, maar ook de private spaarkassen — en de financiële instellingen van de openbare sector — in staat aan hun cliënteel de mogelijkheid te bieden om bij hen zichtrekeningen te openen, zodat normaal over dergelijke rekeningen bij middel van het trekken van checks kan beschikt worden. Kortom, op gebied van inzameling van fondsen, schijnt er meer en meer een versmelting tot stand te komen tussen de activiteit van de private spaarkassen, van de banken en ook van de financiële instellingen van de openbare sector.

Gelet op de bepalingen van het koninklijk besluit nr. 56 van 10 november 1967 is het duidelijk dat de heffing van het zegelrecht moet uitgesloten worden voor de op de private spaarkassen getrokken checks zoals die heffing trouwens uitgesloten is voor de op bankiers getrokken checks.

Anderzijds echter, uitgaande van het feit dat er, zoals daareven gezegd, meer en meer een versmelting schijnt tot stand te komen tussen de activiteit van de private spaarkassen, van de banken en van de financiële instellingen van de openbare sector, wat een onafwendbare evolutie blijkt te zijn, is het eveneens aangewezen deze kassen en instellingen op dezelfde voet te plaatsen als de banken op gebied van heffing van het zegelrecht om aldus op fiscaal gebied de invoering en zelfs het behoud van een voorrecht ten bate van bepaalde ondernemingen of instellingen te vermijden. De auteurs van het koninklijk besluit nr. 56 van 10 november

vilège dans les mesures prises pour favoriser l'usage de la monnaie scripturale. Or, dans la législation actuelle, des épargnes placées en banque, sur un carnet de dépôt, subissent à l'occasion de chaque versement un droit de timbre, tandis que cette taxe n'est pas due pour des versements faits sur des carnets, quelle qu'en soit la nature, ouverts à la Caisse générale d'épargne et de retraite ou dans les caisses privées. A défaut de modification de la législation, cette même situation se reproduirait pour les versements et retraits sur les comptes destinés à permettre d'effectuer des opérations avec des tiers ou sur lesquels peuvent être tirés des chèques.

Cela étant, et pour réaliser les deux objectifs qui viennent d'être indiqués, l'article 3 du projet modifie l'article 54 du Code des droits de timbre de manière que soient dorénavant assimilées aux banquiers, pour l'application de ce Code, la Caisse générale d'épargne et de retraite et les caisses d'épargnes privées.

Il convient cependant de maintenir la dispense du droit de timbre qui existe traditionnellement dans notre pays pour les opérations d'épargne pure, c'est-à-dire les versements et retraits afférents à des livrets d'épargne ou de dépôt ordinaires, sans d'ailleurs faire de distinction, comme c'est le cas actuellement, entre les livrets ouverts dans des banques et ceux ouverts dans des caisses d'épargne privées ou à la Caisse générale d'épargne et de retraite. De ce point de vue, la situation est comparable à celle qui a été réglée, en ce qui concerne la taxation à l'impôt des revenus de capitaux mobiliers, par l'article 3 de la loi du 15 juillet 1966 modifiant l'article 19, 7°, du Code des impôts sur les revenus. S'inspirant de cette dernière disposition, l'article 6 du projet écarte la perception du droit de timbre pour les écrits qui sont relatifs à des versements ou retraits constatés sur des livrets d'épargne ou de dépôt ouverts sans stipulation conventionnelle de terme ou de préavis, à l'exclusion des livrets dont les conditions générales d'émission prévoient la possibilité pour le titulaire de faire effectuer des paiements par le dépositaire, de tirer des chèques sur le compte représenté par le livret ou de donner des ordres de virement au profit d'autres comptes. Il est à noter que les virements de compte à compte dans un même établissement ne sont pas soumis au droit de timbre.

Pour tenir compte de l'observation faite par le Conseil d'Etat à propos de l'article 6 du projet, le texte de cet article a été complété, afin d'assurer l'exemption du droit de timbre également aux récépissés relatifs au dépôt en mains de l'organisme émetteur et même, le cas échéant, en mains d'un tiers, des livrets d'épargne ou de dépôt ordinaires, ainsi qu'aux extraits ou arrêtés de compte portant une mention d'intérêts, qui concernent pareils livrets.

Par l'ensemble de ces mesures, et tout en maintenant une exemption de l'impôt pour les livrets d'épargne, des opérations identiques seront traitées de la même manière, quelle que soit la qualité du dépositaire.

Depuis l'entrée en vigueur de la loi du 1^{er} mars 1961 concernant l'introduction dans la législation nationale de la loi uniforme sur le chèque, les chèques ne peuvent plus être tirés que sur un banquier ou une institution de crédit y assimilée par l'article 54 de la loi précitée. Cela étant, et compte tenu de la disposition de ce projet emportant assimilation aux banquiers, pour la perception du droit de timbre, des caisses d'épargne privées, il y a lieu de faire disparaître dans l'article 14 du Code des droits de timbre la disposition assujettissant au droit prévu pour les lettres de change, « les chèques autres que ceux tirés sur des banquiers ». Corrélativement à cette suppression, des modi-

1967 hebben juist ieder voorrecht willen uitsluiten bij de maatregelen die werden genomen om het gebruik van het giraal geld te bevorderen. Welnu, in de huidige wetgeving worden de bij een bank op een depositoboekje geplaatste spaargelden ter gelegenheid van iedere storting aan een zegelrecht onderworpen, terwijl dit recht niet verschuldigd is voor stortingen die gedaan worden op bij de Algemene Spaar- en Lijfrentekas of bij de private spaarkassen geopende boekjes, van welke soort ook. Indien de wetgeving niet zou veranderd worden zou dezelfde toestand zich herhalen voor de stortingen en terugnemingen op rekeningen die bestemd zijn om verhandelingen met derden mogelijk te maken of waarop checks kunnen getrokken worden.

Om de twee doelstellingen te verwezenlijken die zojuist werden aangehaald, wijzigd artikel 3 van het ontwerp aldus artikel 54 van het Wetboek der zegelrechten, in die zin dat de Algemene Spaar- en Lijfrentekas en de private spaarkassen voortaan voor de toepassing van dit Wetboek met bankiers worden gelijkgesteld.

Het past evenwel de vrijstelling van het zegelrecht te behouden die traditiegetrouw in ons land bestaat voor de zuivere spaarverrichtingen, dat wil zeggen de stortingen en terugnemingen die betrekking hebben op gewone spaar- of depositoboekjes, zonder trouwens, zoals thans, onderscheid te maken tussen de bij de banken geopende boekjes en die geopend bij private spaarkassen of bij de Algemene Spaar- en Lijfrentekas. In dit opzicht is de toestand te vergelijken met die welke, met betrekking tot de aanslag in de belasting van inkomsten uit roerende kapitalen, geregeld werd door artikel 3 van de wet van 15 juli 1966 waarbij artikel 19, 7°, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen gewijzigd werd. Uitgaande van deze laatste bepaling sluit artikel 6 van het ontwerp de heffing van het zegelrecht uit voor de geschriften die betrekking hebben op stortingen of terugnemingen die blijken uit spaar- of depositoboekjes geopend zonder overeengekomen vaste termijn of opzeggingstermijn, met uitsluiting van de boekjes waarvan de algemene uitgiftevoorwaarden voor de rekeninghouder de mogelijkheid scheppen betalingen te laten verrichten door de depositaris, checks te trekken op de door het boekje vertegenwoordigde rekening of overschrijvingsorders te geven ten bate van andere rekeningen. Er valt op te merken dat de overschrijvingen van de ene op de andere rekening bij dezelfde instelling niet aan het zegelrecht onderworpen zijn.

Om rekening te houden met wat de Raad van State bij artikel 6 van het ontwerp opmerkt, werd de tekst van dat artikel aangevuld om insgelijks in vrijstelling van het zegelrecht te voorzien voor de ontvangbewijzen betreffende de afgifte in handen van de uitgewijde instelling en zelfs, in voorkomend geval, in handen van een derde, van de gewone spaar- of depositoboekjes, evenals voor de uittreksels uit of de afsluitingen van rekeningen, met opgaaf van interesten, die dergelijke boekjes betreffen.

Door het geheel van deze maatregelen zullen gelijkaardige verrichtingen op dezelfde manier worden behandeld, welke ook de hoedanigheid zij van de depositaris, terwijl de vrijstelling van de belasting voor de spaarboekjes zal behouden blijven.

Sinds de inwerkingtreding van de wet van 1 maart 1961 betreffende de invoering in de nationale wetgeving van de eenvormige wet op de cheque kunnen de checks nog enkel worden getrokken op een bankier of op een kredietinstelling die door artikel 54 van voornoemde wet ermee wordt gelijkgesteld. Gelet op de bepaling van het huidige ontwerp waarbij de private spaarkassen, voor de heffing van het zegelrecht met bankiers worden gelijkgesteld, moet aldus in artikel 14 van het Wetboek der zegelrechten de bepaling verdwijnen die « de andere checks dan die getrokken op een bankier » onderwerpt aan het recht bepaald voor de wisselbrieven. Aansluitend bij deze

fications de pure forme sont apportées aux articles 25, al. 3, et 59¹, 40^o et 45^o, du Code des droits de timbre. Tel est l'objet des articles 1^{er}, 2, 4 et 5 du projet de loi.

Le Ministre des Finances.

schrapping worden zuivere vormwijzigingen aangebracht aan de artikelen 25, derde lid, en 59¹, 40^o en 45^o, van het Wetboek der zegelrechten. Dit is het voorwerp van de artikelen 1, 2, 4 en 5 van het wetsontwerp.

De Minister van Financiën.

J.-Ch. SNOY et d'OPPUERS.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Finances, le 22 août 1969, d'une demande d'avis sur un projet de loi « modifiant le Code des droits de timbre », a donné le 8 octobre 1969 l'avis suivant :

L'article 6 du projet appelle l'observation suivante :

Suivant l'exposé des motifs, l'intention du Gouvernement est de maintenir la dispense du droit de timbre qui existe traditionnellement pour les opérations d'épargne pure.

L'article 6 réalise partiellement cette intention en prévoyant l'insertion dans l'article 59¹ du Code d'un 45bis qui a pour effet d'exempter du droit de timbre les écrits destinés à constater la réception de sommes, visés à l'article 11, 2^o, du Code, lorsque ces derniers répondent aux conditions prévues audit littéra.

Toutefois, l'article 6 ne prévoit pas d'exemption du droit pour les récépissés ou écrits destinés à constater le dépôt des livrets, de même que pour les arrêtés de compte portant mention des intérêts qui sont établis sous la forme d'une inscription dans les livrets. Ces écrits et arrêtés de compte seront, en effet, soumis au droit fixe en vertu de l'article 11, 3^o et 4^o, du Code.

Suivant les renseignements donnés au Conseil d'Etat, telle n'est pas l'intention du Gouvernement.

L'article 6 devrait, dès lors, être modifié.

Par souci de concordance avec le texte de l'article 3 de la loi du 15 juillet 1966, modifiant l'article 19, 7^o, du Code des impôts sur les revenus, il y a lieu de remplacer au dernier alinéa du 45bis en projet, les mots « comme, par exemple » par les mots « notamment le ».

La chambre était composée de :

Messieurs : G. Van Bunnan, conseiller d'Etat, président,
J. Masquelin et Madame G. Ciselet, conseillers d'Etat,
R. Pirson et F. Rigaux, assesseurs de la section de législation,
M. Jacquemijn, greffier adjoint, greffier.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. G. Van Bunnan.

Le rapport a été présenté par M. H. Rousseau, substitut de l'auditeur général.

Le Greffier,
(s.) M. JACQUEMIJN.

Le Président,
(s.) G. VAN BUNNEN.

Pour expédition délivrée au Ministre des Finances.

Le 14 octobre 1969.

Le Greffier du Conseil d'Etat,
R. DECKMYN.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, de 22^o augustus 1969 door de Minister van Financiën verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van wet « tot wijziging van het Wetboek der zegelrechten », heeft de 8^o oktober 1969 het volgende advies gegeven :

Bij artikel 6 van het ontwerp is het volgende op te maken :

Volgens de memorie van toelichting ligt het in de bedoeling van de Regering « de vrijstelling van het zegelrecht te behouden die traditiegetrouw bestaat voor de zuivere spaarverrichtingen ».

Die bedoeling wordt gedeeltelijk verwezenlijkt door artikel 6, dat in artikel 59¹ van het Wetboek een 45bis invoegt om van het zegelrecht vrij te stellen de in artikel 11, 2^o, van het Wetboek bedoelde geschriften die als ontvangstbewijs van geldsommen dienen, wanneer die geschriften voldoen aan de voorwaarden bepaald in 45bis.

Artikel 6 verleent echter geen vrijstelling van het recht voor de ontvangstbewijzen of geschriften die worden afgegeven ten blijke van de bewaargeving van boekjes, noch voor de afsluitingen van rekeningen die, met opgaaf van de interesten, worden verricht door inschrijving in de boekjes. Die geschriften en afsluitingen van rekeningen zullen immers aan het vast recht onderworpen zijn krachtens artikel 11, 3^o en 4^o, van het Wetboek.

Naar aan de Raad van State is verklaard, bedoelt de Regering het niet zo.

Artikel 6 zou dan ook moeten worden gewijzigd.

Ter wille van de overeenstemming met de tekst van artikel 3 van de wet van 15 juli 1966, dat artikel 19, 7^o, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen wijzigt, vervange men in het laatste lid van het ontwerp 45bis de woorden « zoals bijvoorbeeld » door « zoals onder meer ».

De kamer was samengesteld uit :

De Heren : G. Van Bunnan, staatsraad, voorzitter,
J. Masquelin en Mevrouw G. Ciselet, staatsraden,
R. Pirson en F. Rigaux, bijzitters van de afdeling wetgeving,
M. Jacquemijn, adjunct-griffier, griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. G. Van Bunnan.

Het verslag werd uitgebracht door de H. H. Rousseau, substituu-
t-auditeur-generaal.

De Griffier,
(get.) M. JACQUEMIJN.

De Voorzitter,
(get.) G. VAN BUNNEN.

Voor uitgifte afgeleverd aan de Minister van Financiën.

De 14 oktober 1969.

De Griffier van de Raad van State,
R. DECKMYN.

PROJET DE LOI

BAUDOUIN,

Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, SALUT.

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre des Finances est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

Article premier.

A l'article 14 de l'arrêté du Régent du 26 juin 1947 contenant le Code des droits de timbre, confirmé par la loi du 14 juillet 1951, sont apportées les modifications suivantes :

A. — Dans l'alinéa 1^{er}, les mots « ainsi que les chèques autres que ceux tirés sur un banquier, à l'exclusion des chèques postaux » sont supprimés.

B. — L'alinéa 2 est abrogé.

Art. 2.

Dans l'article 25, dernier alinéa, inséré dans le même arrêté par la loi du 21 décembre 1962, les mots « tirés sur un banquier » sont supprimés.

Art. 3.

Dans l'article 54 du même arrêté, les mots « de l'Office des chèques postaux, de la Caisse générale d'épargne et de retraite et des caisses d'épargne instituées avec l'approbation de l'autorité administrative ou soumises au contrôle de celle-ci » sont remplacés par les mots « et de l'Office des chèques postaux ».

Art. 4.

Dans l'article 59¹, 40^o, du même arrêté, les mots « et les chèques autres que ceux tirés sur un banquier » sont supprimés.

Art. 5.

Dans l'article 59¹, 45^o, du même arrêté, les mots « les chèques tirés sur la Caisse générale d'épargne et de retraite » sont supprimés.

Art. 6.

Dans l'article 59¹, du même arrêté, il est inséré un 45^o*bis* rédigé comme suit :

« 45^o*bis* les écrits visés à l'article 11, 2^o, lorsqu'ils sont relatifs à des versements ou retraits constatés sur des livrets d'épargne ou de dépôt ouverts sans stipulation conventionnelle de terme ou de préavis, à l'exclusion des livrets dont

WETSONTWERP

BOUDEWIJN,

Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Minister van Financiën is gelast in Onze naam bij de Wetgevende Kamers het wetsontwerp in te dienen, waarvan de tekst volgt :

Artikel 1.

In artikel 14 van het bij de wet van 14 juli 1951 bekrachtigde besluit van de Regent van 26 juni 1947, houdende het Wetboek der zegelrechten, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A. — In het eerste lid worden de woorden « alsmede de andere checks dan die getrokken op een bankier, met uitsluiting der postchecks » geschrapt.

B. — Het tweede lid wordt opgeheven.

Art. 2.

In artikel 25, laatste lid, in hetzelfde besluit ingevoegd bij de wet van 21 december 1962 worden de woorden « op een bankier getrokken » geschrapt.

Art. 3.

In artikel 54 van hetzelfde besluit worden de woorden « de Postcheckdienst, de Algemene Spaar- en Lijfrentekas en de spaarkassen opgericht met goedkeuring van de bestuurlijke overheid of onderworpen aan haar controle » vervangen door de woorden « en de Postcheckdienst ».

Art. 4.

In artikel 59¹, 40^o, van hetzelfde besluit worden de woorden « en andere checks dan die getrokken op een bankier » geschrapt.

Art. 5.

In artikel 59¹, 45^o, van hetzelfde besluit worden de woorden « de checks getrokken op de Algemene Spaar- en Lijfrentekas » geschrapt.

Art. 6.

In artikel 59¹ van hetzelfde besluit wordt een 45^o*bis* ingevoegd dat luidt als volgt :

« 45^o*bis* de in artikel 11, 2^o, beoogde geschriften, wanneer zij betrekking hebben op stortingen of terugnemingen die blijken uit spaar- of depositoboekjes geopend zonder overeengekomen vaste termijn of opzeggingstermijn, met

les conditions générales d'émission prévoient la possibilité pour le titulaire de faire effectuer des paiements par le dépositaire, de tirer des chèques sur le compte représenté par le livret ou de donner des ordres de virement au profit d'autres comptes; les écrits visés à l'article 11, 3° et 4°, lorsqu'ils se rapportent aux mêmes livrets d'épargne ou de dépôt.

Lorsque ces écrits ne sont pas établis sous la forme d'une mention sur le livret, l'exemption est subordonnée à la condition qu'ils indiquent le numéro du livret d'épargne ou de dépôt auquel ils se rapportent.

Pour l'application de la présente disposition, ne sont pas considérés comme des délais de préavis, les délais légaux ou conventionnels constituant une simple mesure de sauvegarde que le dépositaire se réserve d'invoquer, notamment le délai de remboursement prévu à l'article 22 de la loi du 16 mars 1865 instituant une Caisse générale d'épargne et de retraite. »

Donné à Bruxelles, le 19 novembre 1969.

BAUDOUIN.

PAR LE ROI :

Le Ministre des Finances,

J.-Ch. SNOY et d'OPPUERS.

uitsluiting van de boekjes waarvan de algemene uitgiftevoorwaarden voor de rekeninghouder de mogelijkheid scheppen betalingen te laten verrichten door de depositaris, checks te trekken op de door het boekje vertegenwoordigde rekening of overschrijvingsorders te geven ten bate van andere rekeningen; de geschriften beoogd in artikel 11, 3° en 4°, wanneer zij betrekking hebben op dezelfde spaar- of depositoboekjes.

Wanneer die geschriften niet worden opgemaakt in de vorm van een vermelding in het boekje, is de vrijstelling verbonden aan de voorwaarde dat zij het nummer van het spaar- of depositoboekje vermelden waarop zij betrekking hebben.

Als opzeggingstermijn, in de zin van deze bepaling, worden niet de wettelijke of overeengekomen termijnen beschouwd die slechts een waarborg zijn die de depositaris voor zich heeft bedongen, zoals onder meer de terugbetalingstermijn gesteld in artikel 22 van de wet van 16 maart 1865 houdende oprichting van een Algemene Spaar- en Lijfrentekas. »

Gegeven te Brussel, 19 november 1969.

BOUDEWIJN.

VAN KONINGSWEGE :

De Minister van Financiën,

J.-Ch. SNOY et d'OPPUERS.